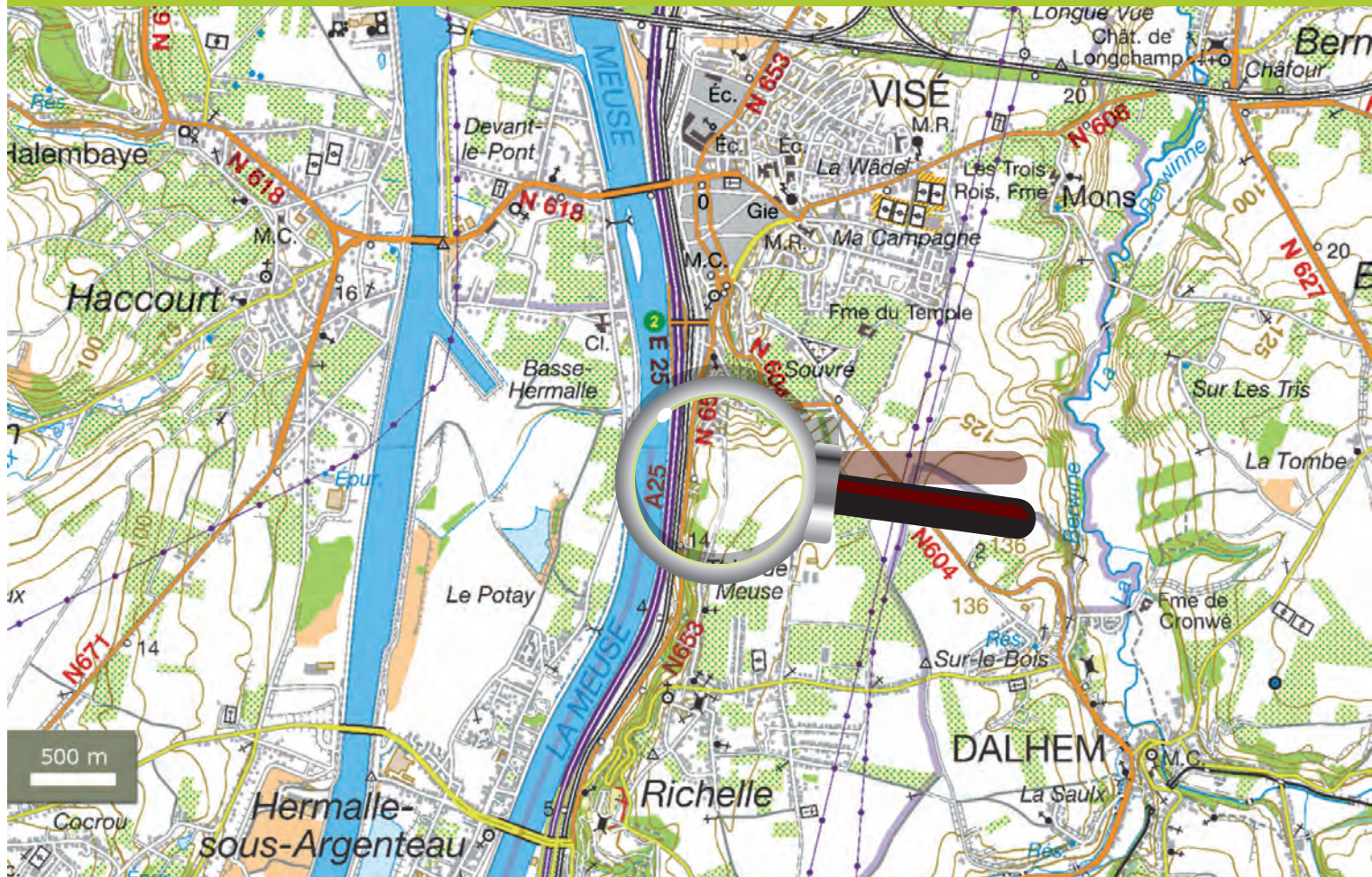


62 - Visé

Les Carrières





Carrière septentrionale, vue générale.

Les roches

Le long de la rive droite de la Meuse, à environ 1,3 km au nord du pont d'Argenteau (reliant Hermalle-sous-Argenteau à Richelle), d'anciennes carrières exposent de façon remarquable les calcaires clairs et très riches en fossiles de la Formation de Visé, d'âge viséen.

La carrière la plus septentrionale présente, à la base, des bancs pluridécimétriques à métriques de calcaires essentiellement bioclastiques (= riches en fragments de brachiopodes, lamellibranches, coraux, bryozoaires, etc.), parfois bréchiques et souvent laminaires dans leur partie supérieure. Ils sont surmontés par des bancs massifs de calcaire bioconstruit (récif) et par de la dolomie jaune. Le sommet de la carrière expose le calcaire silicifié gris à noir, finement laminé, de la Formation de Souvré, d'âge namurien.

Plus au sud, au-delà des ruines du four à chaux, une carrière expose une brèche sédimentaire d'une

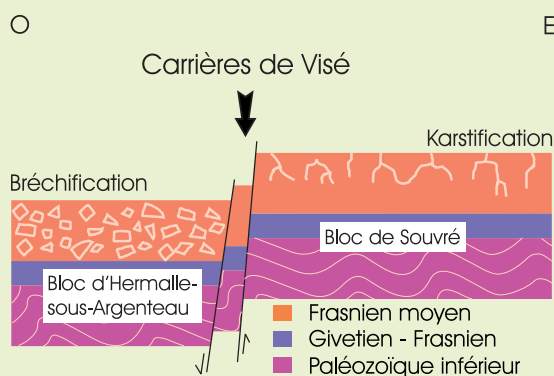
vingtaine de mètres d'épaisseur. On la qualifie de cyclopéenne parce qu'elle contient des blocs de tailles considérables pouvant atteindre plusieurs dizaines de mètres cubes. Ces blocs, pour la plupart constitués de calcaire appartenant à la Formation de Lustin, d'âge frasien, sont emballés dans un calcaire bioclastique stratifié d'âge viséen qui les cimente.



Carrière septentrionale. Du bas vers le haut, passage de la Fm de Visé (calcaire bioconstruit et dolomie jaune) à la Fm de Souvré (calcaire silicifié gris à noir).

Le dépôt et l'évolution des sédiments

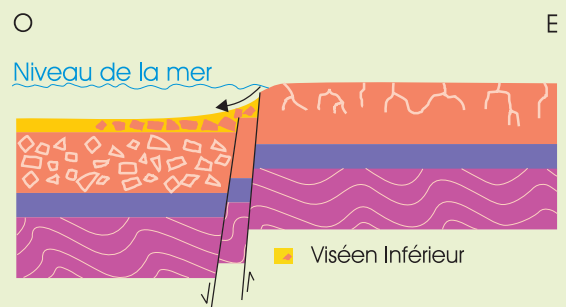
Au Famennien, entre -374,5 et -359,2 Ma, la région de Visé connaît d'importants mouvements tectoniques qui conduisent à la surrection ou à l'enfoncement de différents compartiments (ou blocs) situés à la bordure orientale du Massif du Brabant. Ainsi, les blocs d'Hermalle-sous-Argenteau et de Souvré se soulèvent et provoquent l'émersion des calcaires de la Formation de Lustin, d'âge frasnien moyen. Dans les parties élevées, ces derniers sont soumis à une karstification intense. L'eau, qui s'infiltré via les diaclases et les joints de stratification, dissout la roche et crée un réseau de grottes et de galeries au sein des calcaires. Certains endroits, particulièrement touchés par la dissolution, finissent par s'effondrer et isolent des pitons de calcaires restés relativement intacts. Ces derniers, connus sous le nom de « mogotes », sont semblables à ceux que l'on peut voir actuellement au Viêt-Nam et en Chine.



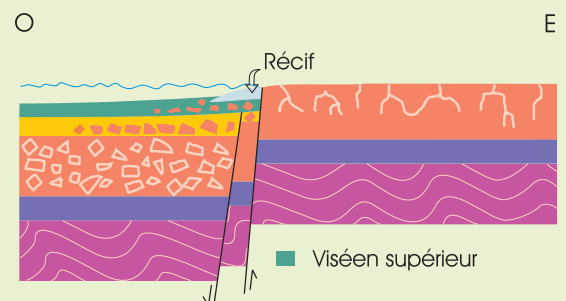
Dans les parties également soulevées mais demeurées plus basses (bloc d'Hermalle-sous-Argenteau), la dissolution de roches fortement solubles (évaaporites), sans doute présentes à la base des calcaires,

entraîne leur effondrement sous forme de brèches. Le mouvement relatif des blocs engendre la formation d'une falaise de calcaire frasnien qui influencera les dépôts ultérieurs.

Le Dinantien marque le retour aux conditions marines caractérisées par six phases de transgression. Au Viséen, entre -345,3 et -326,4 Ma, des calcaires se déposent au pied de la falaise dont l'érosion, périodiquement réactivée par un jeu de failles contemporaines, fournit des gros blocs qui glissent le long de la pente et s'intègrent aux dépôts carbonatés.



Par ailleurs, la pente induit des courants de turbidité qui transportent les éléments en suspension et les déposent plus loin en séquences comprenant, à la base, des calcaires grossiers, bioclastiques, et, au sommet, des calcaires plus fins, laminaires. Le relief se comble petit à petit, les blocs de calcaire frasnien se font plus rares et la profondeur d'eau permet le développement d'un récif au Viséen supérieur.





Remplissage d'un paléokarst.

Fin Viséen, vers -326 Ma, un basculement vers le nord du compartiment d'Hermalle-sous-Argenteau provoque le soulèvement et l'émergence des calcaires viséens qui connaissent, à leur tour, une phase de karstification. Celle-ci entraîne la formation de larges fissures verticales qui seront comblées par les dépôts du Namurien. Le remplissage d'une ancienne petite poche karstique (= paléokarst) est visible le long de la rive droite de la Meuse, en face du pont d'Argenteau, derrière une statue de la Vierge.

Un peu d'histoire

Les carrières de Visé bénéficient d'une grande renommée. Elles ont été choisies par André Dumont, en 1832, comme coupe de référence pour l'étage

supérieur du Dinantien, dénommé Viséen, appellation reconnue au niveau international. Elles ont, en outre, constitué un lieu de récolte privilégié pour la plupart des fossiles du Viséen.

Pour en savoir plus

Barchy & Marion (2000), Calembert (1945), Pirlet (1967,1969b), Poty (1982, 1991).